

Michel Guiguen

Université de Paris X Nanterre

mguiguen@libertysurf.fr

Les AMAP : un impact variable sur les adhérents et le territoire selon l'implantation et la teneur militante

A la fin d'un mémoire de master2 consacré à l'étude d'une AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) de Bretagne, je rejoignais le point de vue de Sophie Dubuisson-Quellier et Claire Lamine : « la dimension de l'engagement politique des consommateurs dans l'abonnement à un panier de fruits et de légumes » (Dubuisson-Quellier et Lamine 2004). Traitant des AMAP et d'autres formes d'échanges, elles concluaient leur article dans la revue Sciences de la Société en considérant que ces nouvelles modalités d'action sur les marchés étaient « aussi l'expression d'une critique sociale qui s'exprime actuellement et qui pourrait être le moteur de changements sociaux ».

Cette communication a pour objectif d'apporter quelques éléments de réponse, grâce à des recherches de terrain encore en cours de réalisation, sur les changements sociaux produits par les amap. Mes interrogations portent sur les effets des amap sur les discours et les pratiques des amapiens et sur le territoire où est implanté l'amap.

Avant de voir les effets que produisent les amap, quelques mots sont nécessaires pour évoquer le contexte de création des amap en France.

Une AMAP est une association qui lie un groupe de consommateurs et un producteur local (ou plusieurs) basée sur un système de distribution de « paniers » composés des produits du producteur. Ces produits doivent être élaborés en s'inspirant du cahier des charges de l'agriculture biologique. Cette association se formalise sous la forme d'un contrat entre le producteur et le groupe de consommateurs. Ce contrat est basé sur une souscription des consommateurs, qui paient à l'avance une part de la production sur une période définie. Les AMAP se créent dans les années 2000 en France en parallèle d'une prise de conscience écologique (suite aux crises alimentaires, à la pollution de l'eau par les pesticides, etc.). Des associations de même type existent au Japon, elles se nomment tekkei (qui peut se traduire par « la nourriture avec le visage du fermier dessus » mais de façon plus générale on peut parler de « partenariat », « relation ») depuis le début des années soixante. À la même époque en Suisse, des fermes communautaires nommées food guilds (ou associations alimentaires)

développent leur propre partenariat avec les consommateurs locaux. Des CSA (Community Supported Agriculture) se développent aux Etats-Unis à partir de 1985. Actuellement, des fonctionnements équivalents sont recensés dans de nombreux pays à travers le monde.

En France, la demande d'adhésion à une amap de la part des consommateurs est très forte actuellement dans ce début du XXIème siècle. De nombreuses amap ne peuvent satisfaire la demande des consommateurs, les listes d'attente sont longues. Il n'y a pas de chiffres officiels sur le nombre d'amaap en France car les amap ne sont pas toutes affiliées à un organisme officiel les regroupant. Normalement une amap, pour utiliser le nom amap doit être affiliée à Alliance Provence (Alliance Provence a déposée la charte amap à l'INPI, ainsi que la marque AMAP). En pratique de nombreuses amap fonctionnent sans être affiliées à Alliance Provence. Claire Lamine qui a écrit un livre sur les amap « les amap : un nouveau pacte entre producteurs et consommateurs » (Lamine 2008) donnent une fourchette de 500 à 700 amap existant en France en 2007. La revue « Alternatives économiques » (Alternatives Economiques 2008) dans son numéro de juillet-août 2008 évoque 500 amap touchant à peu près 25000 foyers. Yann- Artus Bertrand, dans son émission télévisée « La terre vue du ciel » diffusée en 2007 allait jusqu'à parler de l'existence de 1000 amap en France. C'est un fait, les amap font l'objet d'une forte médiatisation en rapport aux questionnements sur l'agriculture conventionnelle et à son danger potentiel sur la santé humaine. De façon plus générale, elles paraissent démontrer une demande croissante pour une consommation et donc une production socialement et écologiquement responsable.

J'effectue des recherches sur l'amaap de Pontivy, nommée Pondiamap, située dans le Morbihan en Bretagne depuis Novembre 2006. Cette enquête de terrain (qui se poursuit) a fait l'objet d'un mémoire de master II. Dans ce mémoire la question centrale tournait autour des motivations à l'adhésion des personnes aux amap, aussi bien du côté des producteurs que des consommateurs. J'ai discuté très souvent avec les producteurs de Pondiamap lors des distributions, j'ai effectué des visites de leurs lieux de vie et de production et j'ai réalisé des entretiens (deux approfondis, un informel) avec chacun d'entre eux. Les motivations des producteurs paraissent plus claires et homogènes. Les motivations politiques et économiques des producteurs sont très présentes. J'en concluais que les producteurs adhéraient à la fois pour des raisons commerciales et des raisons politiques. Il est, à noter que les motivations militantes et politiques sont omniprésentes, en effet l'engagement des producteurs à pratiquer une agriculture biologique est un choix de vie qui s'inscrit dans une lutte contre l'agriculture

intensive. Du côté des consommateurs, toutes les données chiffrées sont issues de mon enquête par questionnaires à Pondiamap. La collecte des données a été arrêtée le 29 août 2007. A cette date, Pondiamap regroupe 64 amapiens consommateurs et 3 producteurs. 44 amapiens consommateurs sur 64 remplirent le questionnaire. Du côté des amapiens consommateurs, les raisons de l'adhésion à une amap semblent pencher très nettement vers des motivations politiques. Cependant, il est difficile de déterminer à partir d'une liste de motivations celles qui sont exclusivement ou à dominante politique. Ce qui est avéré, ce sont que les motivations commerciales sont peu présentes. Les amapiens consommateurs ne s'approvisionnent pas à l'ama pour des raisons de prix (4 % des motivations totales relevées). Ils adhèrent à une AMAP pour des raisons politiques pour plus d'un tiers des motivations totales relevées (35,6 %). Il s'agirait de définir les motivations politiques, elles semblent pouvoir se distinguer en motivations citoyennes, militantes.

De ce questionnement initial germa une interrogation plus ethnologique, à savoir dans un point de vue comparatif les conclusions partielles que j'avais tiré de l'ama de Pontivy pouvaient-elles s'appliquer à toutes les amap ? "Pour pouvoir comparer les amapiens (terme par lequel se qualifient volontiers les amapiens eux-mêmes) et les amap entre elles, je pris un parti territorial. Je fais l'hypothèse, pour ma thèse, que les amap et les personnes les composant varient selon leur implantation territoriale. Je décidais donc de réaliser des enquêtes sur des amap situées sur des territoires différents :

- en milieu rural (en continuant mon enquête sur Pondiamap, l'ama de Pontivy située dans le Morbihan qui me permet aussi de suivre l'évolution de celle-ci)
- en milieu rural proche d'une grande ville, Paris (ama en création au lieu-dit La Comté sur le domaine de Villarceaux dans le Parc naturel régional du Vexin français)
- en milieu périurbain (l'ama « Les rives de l'Oise » située à d'Eragny dans le Val d'Oise). J'en suis adhérent. J'y prends mon panier de façon hebdomadaire. Les distributions s'effectuent sur le parking d'une boulangerie bio. J'assure des distributions. Je participe aux travaux d'aide à la ferme, aux journées portes ouvertes du maraîcher, etc.
- en milieu urbain (l'ama « Crème des légumes » située à Bagnolet en petite couronne de la région parisienne dans La Seine-Saint-Denis) et l'ama « Goutte d'or » située à Paris 18^{ème}).

J'ai commencé mes premiers contacts auprès de ces différentes amap en octobre 2007.

Dans cette intervention, je m'appuierai sur les résultats déjà obtenus sur Pondiamap. Je mettrai quand je le peux des éléments de comparaison issus de mes observations sur les autres amap dont les enquêtes de terrain sont en cours.

Je fais l'hypothèse que l'approche territoriale doit permettre l'émergence d'idéal-type d'amax. C'est donc en observant l'impact sur les amapiens de l'adhésion à une amap et l'impact territorial des amap sur leur territoire respectif que nous pourrions montrer qu'il existe des amap qui diffèrent par rapport à leur implantation territoriale. Je focaliserais mon intervention sur l'entrée déjà prise lors de mon master sur la teneur, couleur, teneur militante, politique des amap. Un des fondateurs de Pondiamap a participé aux « Assises bretonnes de la vente directe » de Saint-Brieuc en mars 2008. Il avait été invité à parler des amap. Il m'a fait part de l'image militante que véhiculaient les amap auprès des autres participants, acteurs de la vente directe. La teneur militante des amap se décline-t-elle différemment selon les amap ? L'implantation territoriale joue-t-elle un rôle ? La volonté des fondateurs lors de leur rencontre à la création d'une amap joue-t-elle un rôle aussi ? Ses deux influences interagissent-elles ?

Pour débiter, nous verrons les méthodes utilisées dans ces recherches qui font appel à la méthode ethnologique. Nous verrons les portraits des amap en se concentrant sur le moment de la création des amap, le moment de la rencontre entre le groupe de consommateurs et du ou des producteurs. Nous verrons ensuite les effets de l'adhésion à une amap sur les discours et les pratiques des amapiens (producteurs et consommateurs) et les effets des amap sur le territoire où est implanté l'amax en voyant l'impact des réseaux mis en place autour de l'amax. Enfin nous interrogerons le rôle de diffuseur d'informations et de pratiques alternatives que peuvent jouer les amap. Pour conclure, nous esquisserons deux typologies d'amax, la première sur la teneur militante de l'amax liée à la volonté des fondateurs de l'amax, l'autre sur la teneur militante de l'amax par rapport à son implantation territoriale.

A) Méthodes et Définitions pour la recherche

M'adressant à un public non spécialisé en ethnologie, je livrerais, outre les méthodes employées quelques définitions. Je parlerai, en tout premier lieu, de l'ethnographie, vue comme la collecte de données. Florence Weber (Weber 2008 p7) décrit de façon concrète l'ethnographie : « Le point de vue de l'ethnographe, c'est de chercher à comprendre ce que font les individus qu'il observe et sur lesquels il enquête. Un ethnographe pose peu de

questions, mais observe comment vivent les gens et cherche surtout à comprendre les points de vue des différents enquêtés ».

L'ethnographie conduit à des monographies (étude descriptive, mais minutieuse et si possible exhaustive, d'un phénomène restreint (Gresle François, Panoff Michel, Perrin Michel, Tripier Pierre 1994) ce que j'ai réalisé en focalisant mon étude sur une amap particulière dans le cadre de mon master.

L'ethnologie, elle, est « une discipline scientifique visant à généraliser et théoriser, à partir des matériaux bruts fournis par l'ethnographie » (Grawitz 1999). C'est ce que je me propose de réaliser en pratiquant la méthode comparative. Madeleine Grawitz (Grawitz 1999) propose une définition de la méthode comparative dans ces termes : « La méthode comparative est utilisée par toutes les sciences sociales comme substitut de l'expérimentation (Durkheim), elle permet d'analyser le donné concret, en dégagant des ressemblances et différences, des éléments constants, des types. La validité de cette méthode dépend de la rigueur (souvent insuffisante) avec laquelle on l'applique ». La méthode comparative m'a conduit à pratiquer des enquêtes de terrain sur différentes amap dans le cadre de ma thèse.

L'utilisation de la méthode comparative a pour objectif de pointer les différences entre les différentes AMAP et les amapiens qui les constituent. Cette comparaison doit permettre d'éclairer en quoi les amap sont communes.

Notre recherche est basée sur des enquêtes de terrain auprès de plusieurs AMAP qui émanent de plusieurs séjours au sein des différents moments d'existence des AMAP. L'observation participante, le cœur des méthodes de l'ethnologie, est centrale, il s'agit, en effet d'une immersion de longue durée dans les communautés d'acteurs adhérents d'une AMAP. . « Les modalités concrètes d'observation peuvent varier selon que l'on adopte une méthode d'observation participante, fréquemment utilisée en ethnologie, qui amène le chercheur à partager, de plus ou moins près, la vie du groupe étudié, ou que l'on se contente d'une observation sans participation, réalisée en quelque sorte de l'extérieur, à l'aide de grilles d'analyses détaillées » (Gresle François, Panoff Michel, Perrin Michel, Tripier Pierre, 1994 p265) Les AMAP sont situées dans des territoires différents en France (en zone rurale, périurbaine et urbaine). Les enquêtes s'effectuent AMAP par AMAP (dans leur globalité) auprès des producteurs et des consommateurs, en réalisant les profils des AMAP (historique et fonctionnement) et les profils des amapiens. Elles entremêlent recherches qualitatives et quantitatives. J'entends par recherches quantitatives, l'utilisation de questionnaires. Ne pouvant pas interviewer de façon particulière tous les amapiens (surtout du côté des consommateurs), il m'a semblé nécessaire de faire circuler des questionnaires pour avoir des

données statistiques sur les amapiens (le nombre d'amapiens sur toutes les amap étudiés est d'environ 250 adhérents (de plus les foyers sont constitués souvent d'un couple, il faudrait donc interroger le conjoint pour obtenir une analyse plus fine). Au moment du remplissage du questionnaire, des entretiens informels peuvent avoir lieu qui soulèvent d'autres problématiques. Ces questionnaires peuvent être suivis d'entretiens. Ces questionnaires permettent de dresser des profils d'amapiens.

Il me semble important de tracer le portrait des différentes amap étudiées, en donnant leur date de création, le nombre de producteurs et leur activité, le nombre des consommateurs et l'évolution, dans le temps, de leur nombre. Nous verrons, aussi, la création des différentes amap étudiées en se focalisant sur la rencontre des producteurs et des consommateurs. La volonté affichée des créateurs de l'amap paraît avoir un rôle prépondérant sur le type de fonctionnement de l'amap. L'orientation de l'amap dépend de la personnalité de ces créateurs. La rencontre des volontés des consommateurs et des producteurs me paraît fondamentale.

B) Profil des amap étudiées

- Pondiamap

Pondiamap, l'amap de Pontivy, a été créée en mai 2005. C'est la première amap créée en Bretagne. Elle était composée d'un maraîcher bio (cultivant sur environ deux hectares) et de 20 amapiens à sa création. Rapidement, un autre maraîcher bio en phase d'installation (cultivant aussi sur environ deux hectares) ainsi qu'un éleveur de chèvres en installation et en conversion bio produisant des fromages rejoignent Pondiamap. Pondiamap augmente son nombre de consommateurs (elle est très médiatisée) jusqu'à atteindre 100 consommateurs en mai 2008 (nombre maximum que les producteurs peuvent et veulent fournir). Outre les trois premiers producteurs, une apicultrice vend son miel, une autre ferme fournit des produits laitiers, d'autres producteurs ont été contactés (boulangier bio et vendeur de viande bio). A la création, la rencontre s'est effectuée entre un groupe de consommateurs composé de nombreux militants à ATTAC (Association pour la Taxation des Transactions financières et l'aide aux Citoyens) qui voyaient dans les amap, un moyen de se nourrir sainement en luttant contre les circuits longs (avec de nombreux intermédiaires) par exemple, la grande distribution et le système de franchisage qui faisaient disparaître les producteurs (bouchers, boulangers, artisans du centre ville) et d'une maraîchère qui a adhéré aux idéaux de 68, qui s'est engagé dans la lutte pour l'écologie, puis dans l'agrobiologie en adhérant au label AB et

Nature&Progrès (association qui prône depuis un rapprochement entre producteurs, consommateurs et transformateurs) qui trouvait dans le concept amap un combat renouant avec ses idéaux de jeunesse.

- La Comté

L'amap en création au lieu-dit « La Comté » dans le Vexin en Ile-de-France devrait se formaliser à la rentrée 2008. Une quinzaine de personnes s'approvisionnant en paniers de légumes bios directement auprès de la maraîchère bio du lieu-dit « La Comté » depuis un certain temps ont décidé de se regrouper pour créer une amap. Cette maraîchère bio évolue sur les terres d'un projet plus vaste, le domaine de Villarceaux. Le domaine de Villarceaux a été acheté par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme. Le domaine de Villarceaux a pour objectif de montrer qu'une expérience de société durable est écologiquement, socialement et économiquement viable. Le domaine développe diverses activités : grandes cultures céréalière bio, élevage bio, gestion patrimoniale et accueil, commercialisation équitable. La commercialisation équitable se formalise sous la forme d'une coopérative de consommation, nommée « Coop Saveur du Vexin ». La plupart des futurs amapiens sont adhérents à la coopérative. La maraîchère bio exploite environ deux hectares de cultures maraîchères bios en agro-foresterie. Elle a dû défricher elle-même le terrain avec l'aide de la ferme du domaine de Villarceaux. De nombreux amapiens l'ont aidé dans cette tâche et l'aident encore. Elle fournit, aussi, l'amap « Crème des légumes » située à Bagnolet.

- L'AMAP « Les rives de l'Oise »

L'amap « Les rives de l'Oise » située à Eragny dans le Val d'Oise fonctionne depuis mai 2007 avec 25 consommateurs à sa création puis rapidement est montée à une quarantaine de personnes (mais avec un « turn over » assez important). La distribution des paniers s'effectue sur le parking d'une boulangerie-pâtisserie bio avec un maraîcher bio. Ce maraîcher bio est un acteur et un militant important de l'agriculture bio en Ile-de-France. Il exploite 87 hectares en culture bio : 20 hectares en production légumières bio, 1 hectare en vergers bio et 66 hectares en grandes cultures bio. Il emploie des salariés. Ce maraîcher bio fournit des paniers à deux autres amap : l'amap « Goutte d'or » de Paris 18^{ème} (que nous allons voir plus loin) et l'amap du comité d'entreprise d'Air France de Roissy. Un éleveur de chèvre vend en direct ses fromages bios tous les quinze jours depuis avril 2008. Du miel d'un apiculteur, ami d'un des fondateurs de l'amap est vendu en vente directe. Des contacts ont été pris avec l'éleveur bio du domaine de Villarceaux pour des colis de viande. L'amap « Les Rives de l'Oise », a été créée sous l'impulsion d'un professeur de lycée qui s'approvisionnait chez le maraîcher en

panier bio (en vente directe) et de sa rencontre avec un groupe d'étudiants. Ces étudiants, dans le cadre de leurs études sur l'agriculture tropicale devaient réaliser un projet de communication. Ils ont choisi de créer une amap. Par la suite, ils contactèrent des élus verts de la région qui prirent le relais en occupant les postes du bureau de l'AMAP.

- L'amap « Crème des légumes »

L'amap « Crème des légumes » située à Bagnolet a été créée en septembre 2004. Le lieu de distribution de l'amap se situe sur le parking du siège social Ile-De-France de la Confédération Paysanne. La création de l'amap s'est réalisée lors de la rencontre de la maraîchère localisée sur le domaine de Villarceaux avec des membres de la Confédération Paysanne qui recherchaient un producteur pour créer une amap. En septembre 2004, il y avait 13 consommateurs, en 2005 18 consommateurs, en 2006 25 consommateurs, en 2007 34 consommateurs, à l'heure actuelle une quarantaine de consommateurs. Cette lente montée des consommateurs s'explique par le fait que la maraîchère a dû viabiliser le terrain mis à sa disposition.

- La « Goutte d'or »

L'amap « Goutte d'or » située à Paris 18^{ème} a été créée en 2004 avec une quarantaine de personnes. Le lieu de distribution se situait dans un magasin de commerce équitable. Le magasin ayant fermé en 2007, les distributions s'effectuent depuis dans l'appartement du président de l'amap. Actuellement, l'amap fonctionne avec environ une quarantaine de personnes et n'a pas pour vocation de s'agrandir (l'amap a eu plus d'adhérents jusqu'à une soixantaine d'amapiens). L'amap regroupe de nombreux artistes et intermittents du spectacle, plutôt des personnes seules (célibataires, divorcées, séparées, ...). Le « turn over » est important dans l'AMAP. L'amap s'est créée sous l'impulsion de la directrice du magasin de commerce équitable et d'un groupe de clients de son magasin séduits par l'idée de l'amap. Le producteur (le même que celui de l'amap d'Eragny) fut contacté et l'amap commença à fonctionner.

Mes recherches actuelles ont pour objectif de montrer les effets des amap sur les amapiens qui les composent et sur le territoire où est implanté l'amap. Les enquêtes étant en cours, je ne peux délivrer ici que des éléments de réponse, parfois sous forme d'hypothèses. Je m'appuie essentiellement sur l'enquête sur Pondiamap.

.

C) Effets de l'adhésion amap sur les discours et les pratiques des amapiens

A Pondiamap, des liens et de la solidarité entre producteurs se sont développés. Ces contacts n'auraient pas eu forcément lieu sans ce contact au sein de l'amaap. Deux distributions sont réalisées au sein de Pondiamap, une le mercredi où tous les légumes sauf un sont fournis par les maraîchers installés depuis plus de vingt ans en agrobiologie ; une le vendredi où c'est le contraire, tous les légumes sont fournis par le maraîcher installé depuis 3 ans sauf un légume fourni par les maraîchers plus anciens. Début 2008, alors que le jeune maraîcher était opéré les maraîchers anciens ont assuré ses distributions. Le jeune maraîcher, qui vend aussi ses légumes sur le marché forain de Pontivy, a proposé aux amapiens de faire rentrer dans l'amaap un éleveur de chèvres qui vendait ses produits sur le marché. Depuis l'éleveur de chèvres vend des fromages aux amapiens (avec un contrat amap) et est en conversion bio. Les échanges de savoirs, de savoirs faire, et de légumes se pratiquent entre maraîchers de l'amaap mais aussi avec d'autres maraîchers (il est difficile de fournir régulièrement des légumes à l'amaap en quantité et au même moment). Les mêmes phénomènes s'observent avec la maraîchère du domaine de Villarceaux. La situation est différente pour le maraîcher cultivant de grandes surfaces en Ile-de-France, il est en autosuffisance vu les surfaces cultivées.

De la solidarité s'exprime entre les consommateurs et les producteurs. Cela s'exprime par de l'aide à la ferme qui fait normalement partie intégrante du contrat amap (demandée ou non par les producteurs). Début 2008, une aide à la ferme importante a été demandée suite à la blessure de l'éleveur de chèvres. De nombreux amapiens ont participé à cette aide exceptionnelle à la ferme. L'aide à la ferme a été car il fallait défricher les terrains pour viabiliser la zone maraîchère. Le maraîcher d'Ile-de-France a peu recours à l'aide à la ferme car elle pourrait avoir lieu seulement le samedi, le jour où il fait un marché à Paris.

De la même façon des liens se sont tissés entre consommateurs et producteurs. Les producteurs donnent des recettes de cuisine mais aussi des conseils de jardinage biologique aux consommateurs et des informations plus générales sur l'agrobiologie et l'écologie.

Des liens se sont créés et parfois se sont renforcés entre consommateurs à Pondiamap. En effet, le croisement des différentes institutions qui la traversent (RGB : radio locale, bibliothèque, école primaire, ...) ont créés des liens, aussi bien entre les individus qu'entre institutions ou associations.

Je fais l'hypothèse que les lieux de distribution sont des espaces de dialogues qui produisent, pour certains amapiens de l'action, pour d'autres amapiens ouvrent à la réflexion (qui était

attendue de façon sous-jacente et qui devra être interrogée). En effet, à Pondiamap, les nombreuses occasions de rencontres formelles (les distributions hebdomadaires) et informelles (les aides à la ferme qui sont aussi l'occasion de manger ensemble lors d'un pique-nique ; les séances de cinéma organisées par l'amap suivi d'un débat échanges avec le public) permettent de nouer des relations. Les séances de cinéma favorisent une rencontre plus élargie avec de futurs adhérents et permettent de faire connaître le fonctionnement de l'amap pour des personnes plus éloignées de Pontivy. Elles permettent, aussi, une diffusion d'informations alternatives dans la région qui n'existait pas avant la création de l'amap.

Cependant, en l'état actuel de mes recherches les effets sur les amapiens me paraissent difficilement cernables car ils sont diffus. Des entretiens avec les amapiens sur ce qui a changé dans leur vie (dans leurs pratiques et leurs idées) l'adhésion à une amap doivent être effectués pour produire une analyse plus fine des effets sur les amapiens.

D) Effets des amap sur le territoire

Nous allons voir, grâce à une carte de la région s'étendant autour de Pontivy, l'étendue du territoire touché par les consommateurs et les producteurs de Pondiamap.

Un amapien de Pondiamap qui habitait à Baud (à 20 kilomètres au sud de Pontivy) a créé une amap à Baud. Le maraîcher qui fournit en légumes l'amap de Baud entretient des relations avec les maraîchers anciens de Pondiamap.

Des liens ont été noués avec d'autres amap de Bretagne. Pondiamap étant la première amap créée en Bretagne, elle a servi de référence à la création de certaines amap bretonnes. Pondiamap entretient des relations avec les amap de Lorient et de Lanester. Le maraîcher fournisseur de ces amap a effectué des stages de formation sur l'exploitation des maraîchers anciens de Pondiamap. De plus, ils se rencontraient sur les marchés forains de Lorient et de Lanester. Pondiamap entretient des relations avec l'amap de La Roche-Bernard qu'elle a aidé lors de sa création.

Pondiamap entretient, aussi, des relations avec d'autres réseaux situés en Bretagne :

- avec des membres du réseau Cohérence, association de lutte pour la préservation de l'environnement
- avec l'association Nature & Progrès, dont sont membres les maraîchers anciens.

Ils cumulent le label AB et « Nature et progrès » (Nature et Progrès est, de loin, l'organisation la plus importante avec environ 1000 agriculteurs adhérents en 1995. Elle rassemble aussi des transformateurs et des consommateurs de produits issus de l'agriculture biologique. Cette organisation est structurée en un réseau d'une cinquantaine de groupes régionaux ou départementaux qui organisent des rencontres, des expositions, des conférences, des visites de ferme... Elle se veut ouverte et s'intéresse tout particulièrement aux liens entre agriculture, alimentation, santé et environnement mais aussi des projets agro écologiques dans le tiers-monde (De Silguy 1991). En avril 2008, lors de l'assemblée générale de l'association « Nature et progrès » de Bretagne, qui se déroulait dans l'éco-village de Silfiac un membre de l'association Minga, association de commerce équitable a pris contact avec Pondiamap. L'association Minga organisait une campagne pour interpeller les élus de Lorient sur le problème de la souveraineté alimentaire des pays du sud via la reconstruction des liens agriculteurs/consommateurs. Peut-on assister à une convergence de luttes, via les amap ?

Actuellement, des membres de Pondiamap sont travaillés par la volonté d'installer un jeune maraîcher. En effet, l'amap a atteint 100 amapiens consommateurs, la capacité maximale des producteurs à fournir des légumes bio (de par leur volonté d'assurer les paniers de l'amap régulièrement et de vouloir garder d'autres débouchés commerciaux (marchés forains, Biocoop, vente directe). Ces autres débouchés commerciaux permettent de garder un minimum d'indépendance vis-à-vis de l'amap. L'idée germe parmi certains membres de Pondiamap de louer des terres (ou de les acheter) pour aider à l'installation d'un nouveau maraîcher (l'aide à l'installation de paysan est un des points de la charte amap) pour pouvoir fournir d'autres amapiens potentiels en liste d'attente (l'amap est connue et possède une volonté d'agrandissement et entretient avec les médias des relations qui la font connaître). Si le projet arrive à son terme, en relocalisant la production, Pondiamap peut aider à la création d'emplois sur le territoire où elle est implantée.

Le maillage est différent sur les autres amap où les producteurs sont moins nombreux. La situation en région parisienne est particulière, l'éloignement des lieux de production et de consommation est grand et les conditions de circulation difficiles entre ces lieux. Aux amap de Paris et de Bagnolet, la distribution se fait exclusivement sur le panier de légumes, ces amap n'ont pas développé d'autres relations avec d'autres partenaires. A l'amap d'Eragny des partenariats se sont développés avec la boulangerie-pâtisserie bio où s'effectue la distribution. Sur ce lieu, le président de l'amap vend du miel d'un apiculteur de la région (de Mériel) en vente directe (sans contrat amap) et un éleveur de chèvres vend ses fromages de chèvre tous

les quinze jours, lui aussi en vente directe. Des contacts ont été pris entre l'amap d'Eragny et l'éleveur du domaine de Villarceaux pour la fourniture de colis de viande. Le maraîcher ainsi que le président de l'amap d'Eragny sont membres du SEL (système d'échanges locaux) de Cergy (ville voisine d'Eragny).

Les effets sur le territoire paraissent plus forts autour de Pondiamap, qui affiche un profil plus militant.

Les effets des amap sur le territoire et sur les amapiens me paraissent liés au rôle de diffuseur d'informations alternatives que jouent les amap, que veulent jouer les amap. En tout cas, il est possible d'avancer cette hypothèse.

Pour prolonger cette réflexion sur la diffusion d'informations alternatives aux informations dominantes, examinons comment s'organise cette diffusion au sein de Pondiamap avant de faire un état des lieux sur les autres amap. En effet, les amap, présentent-elles toujours un profil de diffuseur d'informations alternatives aussi important que Pondiamap ?

E) Les amap : diffuseur d'informations et de pratiques alternatives

A Pondiamap, la distribution de panier est l'occasion de diffuser de l'information sur l'agriculture biologique, sur les méfaits de l'agriculture productiviste (le terme employé est souvent celui d'agriculture conventionnelle), par exemple : les méfaits de l'utilisation des pesticides, la date d'une manifestation concernant la lutte contre les OGM (Organismes génétiquement modifiés), etc. L'information peut se faire par l'intermédiaire du bulletin de Pondiamap (voir annexe n° 6 : Bulletin de Pondiamap n° 103 du 29/08/07 dont le thème est : la mort des abeilles met la planète en danger), par l'intermédiaire de tracts annonçant, par exemple une manifestation (de lutte ou d'un festival sur l'écologie), par des affiches annonçant un film sur la production des tomates en conventionnel.

Un partenariat a été créé avec le cinéma de la ville de Pontivy (cinéma Rex) pour diffuser des films qui circulent plutôt dans les réseaux alternatifs. En septembre 2007, Pondiamap a organisé la diffusion d'un film «We feed the world » dont le thème est le marché de la faim. La séance était suivie d'un débat. Auparavant, le patron du cinéma organisait des soirées avec Amnesty International.

Par ailleurs Pondiamap a fait l'objet de nombreux articles dans la presse locale. Un reportage diffusé sur France 5 en 2007 dans le cadre d'une émission sur l'écologie parle et montre le fonctionnement de Pondiamap. Ce reportage montre l'interdépendance des pratiques

humaines sur terre et sur mer et l'influence de ces pratiques sur l'environnement. Ce reportage est militant et montre des pratiques différentes de pêche et d'agriculture entraînant moins de nuisance sur l'environnement tout en assurant un mode et un niveau de vie raisonnable aux agriculteurs et aux pêcheurs.

La médiatisation de Pondiamap permet une diffusion plus élargie et plus visible du concept amap. Cette médiatisation provoque de nombreuses adhésions à Pondiamap.

Pondiamap constitue un forum de discussion de face à face (qui peut se poursuivre par emails ou par organisation de nouvelles rencontres, privée et/ou à l'occasion des visites, des pique-niques, des aides à la ferme), un relais d'informations (où peuvent être signés des pétitions contre les OGM, où peuvent indiquer aux amapiens une manifestation anti-OGM).

Les autres amap ne paraissent pas être des relais d'informations alternatives aussi développés et structurés. Un journal d'informations, « la feuille de choux » proposant des recettes de cuisine et d'informations sur l'écologie, a existé peu de temps à l'amap de Paris (la parution cessant quand la personne s'en occupant déménagea). A ma connaissance aucuns moyens de diffusion interne ne sont réalisés dans les autres amap. L'amap d'Eragny diffuse des informations sur l'écologie ou la bio mais n'émet pas de bulletins d'informations. Le journal « Age de Faire » qui propose des moyens d'agir alternatif ainsi que des tracts sur l'écologie sont déposés dans la boulangerie-pâtisserie bio. Parfois des tracts sur des journées portes ouvertes autour de l'agriculture biologique sont déposés sur le lieu de distribution.

La diffusion d'informations alternatives se pratique de façon plus ou moins intense. Certaines amap affichent une forte volonté, comme Pondiamap. En effet, Pondiamap paraît être un forum de discussion, d'échanges d'idées.

Les autres amap affichent une volonté moins forte à diffuser des informations alternatives. Cependant, la diffusion d'informations alternatives existe mais de façon plus individuelle, plus diffuse. Je fais l'hypothèse que la diffusion des idées alternatives provoquent des retombées sur les discours et les pratiques des amapiens (par des changements directs dans leurs pratiques ou du moins une réflexion sur leurs pratiques).

III / CONCLUSION

Pour conclure, il est possible d'esquisser des idéaux-types d'AMAP, par rapport à leur teneur militante selon deux axes : selon la volonté dégagée par l'AMAP elle-même et selon l'implantation territoriale de l'AMAP.

a) Une typologie des AMAP selon le militantisme au sein de l'AMAP se dessine. La teneur militante de l'AMAP paraît liée à la rencontre des consommateurs et de producteurs. En effet, cette rencontre détermine la volonté de diffusion d'informations alternatives et la création de nouvelles relations avec d'autres partenaires qui n'étaient pas là à la création. Deux grandes catégories se distinguent

1. L'AMAP est une structure très militante, il existe un collectif qui veut diffuser l'exemple AMAP. Il existe une diffusion collective d'informations alternatives. Les effets sur les amapiens et sur le territoire sont importants. Des forces de changement, résidant sur une diffusion d'une information alternative et sur l'exemple que représente le fonctionnement de l'AMAP, sont à l'œuvre. Pondiamap paraît être emblématique de l'AMAP très militante.
2. L'AMAP existe mais il n'y pas la volonté affichée de diffuser l'AMAP vers l'extérieur. Les relations développées avec d'autres partenaires sont moins importantes mais elles existent cependant. Il n'existe pas de moyens de diffusion d'informations alternatives. Les effets sur les amapiens et sur le territoire paraissent moins importants. La diffusion d'informations existe, mais elle est plus individuelle. Certains amapiens, au moment de la rencontre sur le lieu de distribution, certains amapiens, porteurs d'idées alternatives diffusent au niveau des personnes qu'elles rencontrent. Il s'agit d'effets individuels portés par des individus. Il y a diffusion d'informations diffuses dont la portée est difficilement évaluable. Les changements sur et par les individus qui constituent l'AMAP paraissent plus diffus. Ces AMAP présentent un profil moins militant. L'AMAP n'ayant pas de volonté militante affichée peut néanmoins être porteuse de changement mais ces changements sont plus le fait d'individus et entraînent des changements plus individuels ? C'est pourquoi, l'impact de l'AMAP sur le territoire paraît être moins visible, moins voulue.

Paradoxalement, l'AMAP de Bagnolet malgré un contexte très militant issu de la rencontre de membres de la Confédération Paysanne et d'une maraîchère participant à un projet d'éco-développement sur le domaine de Villarceaux ne présente pas un caractère très militant. Comme si la rencontre de deux structures militantes annulait le potentiel militant de l'AMAP. L'implantation territoriale particulière de cette AMAP (en banlieue proche de Paris) jouerait-elle un rôle ?

Nous pouvons constater que la rencontre entre les consommateurs et le (les) producteurs lors de la création de l'AMAP a une influence sur l'évolution militante affichée de l'AMAP. Mais ne s'agit-il que de cela ? L'implantation de l'AMAP sur des types différents de territoire a-t-elle, aussi, une influence sur la teneur militante des AMAP ?

b) Une typologie des AMAP selon leur implantation territoriale paraît se dessiner.

Visiblement l'ancrage territorial a une influence sur la vie des AMAP. L'AMAP développée en milieu rural paraît plus stable quant à la mobilité de ses adhérents. Les AMAP en milieu urbain ou périurbain paraissent sujettes à plus de mobilité de la part de ses adhérents (un « turn over » très important se produit dans l'« AMAP de la Goutte d'or ») souvent dû à une mobilité professionnelle plus importante et à des situations familiales plus « flottantes » (célibataires, célibataires avec enfants, familles recomposées) des AMAPIENS (cependant il faut noter que les AMAPIENS changent de résidence avec l'envie, en général, d'adhérer à une AMAP sur le lieu de leur prochaine résidence). Si les AMAPIENS sont plus stables dans leur résidence, les AMAP sont plus pérennes et peuvent avoir une action locale plus importante.

A PondiAMAP, une base stable d'AMAPIENS s'est créée autour du noyau dur constitué des fondateurs de l'AMAP. Début 2008, dans le cadre de l'assemblée générale annuelle, à l'occasion du renouvellement du bureau de l'association, les membres originels de l'AMAP s'épuisant à la tâche pour faire fonctionner l'AMAP (situation classique de nombreuses associations) ont eu la joie de voir se présenter de nombreuses personnes au bureau. Ainsi, 16 AMAPIENS sont membres du bureau en 2008 (l'AMAP comprend 100 adhérents ce qui pour certaines tâches représentent beaucoup plus de travail que pour une AMAP de 60 adhérents), ils étaient auparavant 8 qui avaient assuré la création et la montée en puissance de l'AMAP. Les tâches dévolues aux 16 membres du bureau permettent une plus grande souplesse. Cela permet, aussi, de dégager du temps pour ceux (les membres les plus actifs de l'AMAP) qui veulent étendre l'AMAP et diffuser cet exemple concret que l'on peut faire autrement.

Les AMAP, les plus militantes paraissent situées en milieu rural. Ce développement peut être aussi lié à un manque d'offre culturelle. La création de l'AMAP en milieu rural permettrait de mettre en œuvre des alternatives à l'offre culturelle de la région ? En milieu rural, où l'offre culturelle et politique est moindre et où la vie sociale est moins importante qu'en grande ville, l'AMAP paraît être le point de convergence entre des individus fortement politisés qui trouvent dans l'AMAP un lieu d'action, de mise en pratique d'idées (c'est le cas de PondiAMAP). L'extrême opposé serait représenté par l'AMAP de Paris qui ne paraît pas politisée mais qui a cependant déplacé la moitié de ses adhérents pour participer aux travaux à la ferme située en

banlieue parisienne en juin 2008. En grande ville ou en zone périurbaine, les sollicitations et la proximité d'offres d'activités culturelles et politiques paraissent dessiner les contours d'AMAP présentant des profils par certains aspects moins militants.

La configuration d'idéaux-types d'AMAP croisant implantation territoriale et volonté d'implication politique paraît donc se dessiner.

Les deux typologies paraissent se croiser. En effet, l'AMAP la plus militante, Pondiamap est, à la fois, née de la rencontre de consommateurs et de producteurs affichant une volonté nettement militante et est située en milieu rural.

L'approfondissement des enquêtes de terrain futures et la comparaison avec d'autres AMAP permettront de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse d'un lien fort entre implantation territoriale et teneur militante, politique des AMAP qui pourra aboutir à la constitution d'une ou de plusieurs typologie d'AMAP.

Bibliographie

- De Ravignan Antoine, « Légumes solidaire », Alternatives Economiques, n° 271, juillet-août 2008.
- De Silguy Catherine, *L'agriculture biologique*, Editions PUF, collection Que sais-je ? , 1991.
- Dubuisson-Quellier Sophie, Lamine Claire, « Faire la marché autrement (L'abonnement à un panier de fruits et de légumes comme forme d'engagement politique des consommateurs), *Sciences de la Société*, n°62, mai 2004, p 145-p167.
- Grawitz Madeleine, *Lexique des sciences sociales*, Dalloz 1999.
- Gresle François, Panoff Michel, Perrin Michel, Tripier Pierre, *Dictionnaire des sciences humaines (Anthropologie/Sociologie)*, Nathan, 1994.
- Guiguen Michel, *Adhésion des consommateurs et des producteurs à une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne): acte de commercialisation locale ou acte politique ? Enquête sur Pondiamap, AMAP localisée à Pontivy, Morbihan*, mémoire de master 2 d'ethnologie & préhistoire spécialité DMRE (Dynamique des Mondes Ruraux & Environnement) sous la direction de Georges Augustins, 2007, 114 p., Université Paris X.

- Lamine Claire, Les amap : un nouveau pacte entre producteurs et consommateurs ?, Editions Yves Michel, 2008.
- Weber Florence, *Le travail au noir : une fraude parfois vitale ?* , Editions Rue d'Ulm/ Presses de l'Ecole Normale Supérieure, 2008.